

RAPPORT DE GESTION 2023

L'ANNEE 2023 CHEZ PRSF

Nous avons terminé l'année 2022 par un séminaire à Lomé, au Togo, afin de réfléchir sur l'avenir de PRSF en se fixant 4 objectifs :

- Faciliter la prise de décision dans chaque pays
- Comment répondre à des projets, et être porteur de projets
- Restructurer nos actions : travailler en accord avec d'autres associations, trouver des ressources locales
- Repenser le rôle des coordinateurs et des responsables pays

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Un point sur la situation dans les pays où nous sommes présents est indispensable pour comprendre les difficultés auxquelles PRSF se heurte.

Le sentiment anti-français, s'est malheureusement renforcé dans 4 pays, Mali, Burkina Faso, Niger, et dans une moindre mesure, au nord du Togo. La situation en Guinée reste préoccupante suite au coup d'état militaire fin 2022.

La Côte d'Ivoire et le Bénin restent actuellement stables et sécurisés.

Malgré ces difficultés, les équipes terrain continuent d'être actives au sein des prisons et à poursuivre leur travail d'aide aux détenus. Tous les bénévoles PRSF ont gardé ce même enthousiasme qui fait la force de PRSF

Le premier objectif, faciliter la prise de décision dans chaque pays, la plus importante, passe par la création de PRSF local dans chaque pays. A ce jour, 6 pays ont défini leurs statuts, déposés et reconnus officiellement par l'administration du pays. Ce sera effectif pour le Togo d'ici la fin du 1^{er} semestre 2024. Chaque pays a réuni l'ensemble des responsables des équipes terrain en une AG pour élire le bureau et définir les actions à mettre en place sur l'année 2024.

Durant cette année, les coordinateurs ont cherché à mettre en place des projets plus ou moins importants, en demandant à chaque équipe terrain de proposer des actions concrètes. En accord avec l'ensemble de leurs ET, des microprojets ont été sélectionnés et aidés financièrement par une répartition des dotations, ou avec l'aide de partenaires locaux, toujours dans l'esprit des fondamentaux de PRSF, l'hygiène, l'alimentation avec les jardins, la réinsertion avec les ateliers ou l'alphabétisation, et l'accès au droit.

D'autres projets, plus importants ont vu le jour avec des partenaires locaux : entreprises, ambassade de France, Rotary....

C'étaient nos 2^{em} et 3^{em} objectifs, plus ou moins avancés selon les pays, mais avec la même volonté. Vous en trouverez la confirmation dans les rapports d'activité de chaque pays.

Les coordinateurs ainsi que les équipes terrain ont pris leurs responsabilités pour assurer et développer leurs actions au sein des prisons. Qu'ils en soient chaudement remerciés.

Notre 4em objectif était de repenser nos relations entre chaque pays, y compris le siège.

Nous avons pu réaliser des missions en 2023 en Guinée, au Bénin, au Togo, et en Côte d'Ivoire sur les 4 derniers mois de l'année.

Les nouveaux référents pays, Cécile pour la Guinée en compagnie de Bernard, Agathe et Christian pour le Bénin et Togo, ont réalisé de longues missions en visitant la majorité des prisons afin de prendre connaissance de l'ensemble des ET.

En Côte d'Ivoire, nous avons opéré une mission plus courte axée sur la mise en route d'un gros projet avec l'AFD sur la rénovation de 10 prisons, et un mini séminaire avec les 4 coordinateurs, comme il est prévu de le faire ensuite dans l'ensemble des pays.

Les coordinateurs du Niger, et du Burkina, par WhatsApp, sont en relation pratiquement hebdomadaire, avec leurs référents pays, Cécile et Bernard pour le Niger, Michel D et Dominique pour le Burkina.

Pour le Mali, nous avons eu que très peu d'échanges vu le contexte du pays. Cependant, notre référent, Bernard Jacquin a pu maintenir les activités, nommer un nouveau coordinateur et mettre en place PRSF Mali de façon officielle

Enfin, nous avons mis en place sur WhatsApp un groupe d'échange avec l'ensemble des coordinateurs et des référents pays et membres du bureau, créant ainsi de nouveaux liens entre nous, partageant nos expériences, donnant un vrai esprit de famille PRSF.

Michel Turlotte Président de PRSF

1. Les missions de PRSF

Depuis plus de 27 ans, redonner espoir et dignité aux prisonniers en Afrique résume la finalité de PRSF en mettant l'accent de plus en plus sur la réinsertion

Sur le terrain, dans 7 pays, 400 bénévoles (constitués en équipes-terrain) visitent 87 prisons généralement sur peuplées regroupant plus de 55 000 détenus et s'appliquent à répondre à quatre demandes permanentes

J'ai faim !

L'implantation et l'entretien de jardins maraîchers par les équipes-terrain avec l'accord des régisseurs permet d'améliorer l'approvisionnement des cuisines tant en quantité qu'en qualité. Les détenus qui manient la pioche et l'arrosoir apprennent en outre l'activité de maraîchage. Une partie des récoltes est également vendue pour renouveler semences, fertilisants et outillage, afin d'assurer la pérennité des jardins. Nous sommes la seule association à proposer ces jardins. L'administration pénitentiaire apprécie d'autant plus cette action, que le budget consacré à l'alimentation demeure très insuffisant.

Je suis malade !

Les équipements sanitaires sont le plus souvent défectueux ; la surpopulation favorise des contagions. Les équipes-terrain apportent les outils et produits permettant de préserver l'hygiène des locaux, des vêtements et de la toilette : savon, eau de javel, poubelles, balais... tandis que des formations sont également dispensées aux détenus, des protocoles sont mis en place et des responsabilités sont réparties au sein de Comité d'Hygiène.

Où en est mon dossier ?

Les visiteurs bénévoles de PRSF sont régulièrement questionnés sur l'état l'avancement des dossiers pénaux individuels. Il est important qu'ils connaissent les étapes d'une procédure pénale et la terminologie juridique. A cet égard, « Le Livret du Détenu » rédigé il y a quelques années reste un outil indispensable, tant pour les équipes-terrain, que pour les détenus eux-mêmes.

Que faire à ma sortie ?

Le processus de réinsertion, ou de préparation à la sortie de la détention constitue un facteur déterminant de la lutte contre la récidive. Les équipes-terrain, au fait de cette réalité, mettent en place des ateliers de formation professionnelle à l'artisanat : coiffure, couture, travail des métaux... Mais tous savent que la première étape de la réinsertion est de savoir lire, écrire et compter. Des cours sont en conséquence organisés en fonction des niveaux, souvent animés par des détenus.

Une caractéristique originale de PRSF est la place importante donnée au bénévolat. En Afrique 400 bénévoles, regroupés en équipes-terrain, visitent avec une grande régularité plus de 80 prisons. Dans chacun des 7 pays la coordination régionale ou nationale est assurée par les coordinateurs, bénévoles eux aussi. Au sein de chaque équipe-terrain les rôles sont répartis : animation de l'équipe, trésorerie, hygiène, jardin, accès au droit, réinsertion, projets en cours...

Il est demandé aux coordinateurs chaque trimestre, de fournir un rapport d'activité accompagné de la justification des dépenses engagées. Le strict respect de cette procédure conditionne l'envoi de la dotation trimestrielle suivante sur proposition du référent pays en accord avec le bureau

Les référents pays

Les référents pays remplacent les responsables pays. Par groupe de 2, ils ont en responsabilité d'animer et de suivre les activités d'un ou deux pays. En relation quasi permanente avec les coordinateurs, via WhatsApp, ils les conseillent dans leur mission : suivi des ET, suivi de projets, suivi de la bonne utilisation de l'argent issu des dons, aide à monter un projet, recherche de financements.

Le Bureau

Suite à l'AG de juin 2023, le bureau 2023 était composé de huit membres :

- Michel Turlotte, Président
- Michel Doumenq secrétaire
- Christian Simon, Trésorier

- Michel de Saint Bon
- Dominique Lafont,
- François Théoleyre
- Bernard L'Huillier
- Cécile du temple

Durant l'année 2023, le bureau s'est réuni 12 fois, soit en présentiel, soit en visio, à l'exclusion des mois de juillet et août, à partir d'un ordre du jour précis. Chaque réunion donne lieu à la rédaction d'un compte-rendu.

Le Conseil d'Administration

Statutairement, le conseil est constitué d'un maximum de 20 administrateurs. En 2023, ils sont au nombre de 14, et s'est réuni deux fois dans l'année

Le CA a validé le projet 2023 présenté par le bureau (approbation de la projection des comptes 2022 et du budget 2023, ainsi que les décisions prises à Lomé concernant la nouvelle orientation décentralisée de PRSF

L'Assemblée Générale

L'Assemblée Générale a eu lieu le 17 Juin 2023 en présentiel. Sont présents ou représenté 57sociétaires

L'ensemble des résolutions concernant les résultats, le rapport d'activité, le budget 2022 ont été adoptés à l'unanimité.

RAPPORTS D'ACTIVITE DES PAYS

BENIN

L'an 2023, étant toujours sous l'emprise de la mesure restrictive du contact et d'entrée des OSC intervenant en milieu carcéral , PRSF/ BENIN est resté dans ses activités liées aux indigents (bébé accompagnant sa mère en détention, aux personnes âgées ou malades), aux mineurs pour la réinsertion et à la recherche des victimes, des parents en renforçant l'action de l'assistant social dans la transmission des convocations et les enquêtes sociales, afin d'aider le juge à pouvoir statuer dans un délai raisonnable. Tout ceci se faisait avec la complicité des régisseurs, gardien chef et le chef brigade de la sécurité au niveau de chaque prison car PRSF/BENIN est en de très bonne relation avec les administrations pénitentiaires au niveau de chaque prison Nous sommes restés à mettre la pression sur l'Agence pénitentiaire avec les autres OSC intervenant en milieu carcéral pour la levée de la mesure restrictive et l'installation du cadre de concertation, après que l'état a sorti son plan de réinsertion à travers des plaidoyers.

Les deux premiers trimestres de 2023 sont également restés dans leur totalité sous la bannière de la mesure de suspension des activités dans le milieu carcéral prise par le Ministre de la Justice dans le souci de protéger les détenus et les visiteurs contre la pandémie de COVID 19.

Des actions ont été aussi menées à partir de la Coordination pour la réalisation des carnets de soins, des fiches de santé pour toutes les prisons, l'achat de matériel pour l'alphabétisation, la préparation des dossiers d'examens et les cartes d'identité pour certains candidats aux divers examens. Nous avons aussi participé à des rencontres, des activités de d'autres OSC rentrant dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie en milieu carcéral et la levée de la mesure de suspension de l'entrée dans les prisons prise par le Ministre.

PRSF est intervenue depuis le début de l'année sur les 11 prisons du Bénin :

- En accompagnant les bébés en détention avec leur mère par de petits repas améliorés, de même qu'au niveau des mineurs et des personnes âgées ou malades par l'intermédiaire des administrations pénitentiaires localement,
- En faisant suivre les dossiers des détenus par l'agent de liaison qui accompagne l'assistant social dans la recherche des parents, des victimes, dans les enquêtes sociales, afin que le juge en charge du dossier puisse vite statuer,
- En appuyant le suivi de la bibliothèque et de l'alphabétisation pour les candidats aux examens dans leurs dossiers (Parakou et Natitingou)
- Pour l'installation du Centre de Transit de Natitingou à titre expérimental pour la réinsertion avec l'appui de l'ONG-Graines de Baobab qui au finish n'a pas évoluer dans les contacts avec les autorités administratives
- En soutenant les Centres d'éveil et les espaces éducatifs (couture, coiffure, jardin et l'artisanat) matériellement

NB : Nous n'avons plus cette possibilité d'aller rester longtemps avec les détenus pour les séances d'écoutes qui sont très capitales pour toutes actions

En début de 2023, PRSF après la rencontre de Lomé, les expériences du terrain au plan administratif et de la réinsertion validée par le Conseil d'Administration de L'Agence Pénitentiaire :

- S'est mis à jour vis-à-vis du Ministère de l'Intérieur,
- A participé à toutes actions visant la levée de la mesure restrictive d'entrée en milieu carcéral des OSC,
- A insisté sur la mise en place du Cadre de Concertation surtout à cause de l'existence du plan de réinsertion validé,
- A pensé à étoffer certaines des équipes terrain et le renouvellement des badges afin de pouvoir faire face au défi de 2023 en ce qui concerne les bébés.
- A réfléchi à la stratégie et approches à mettre en œuvre pour la réussite du volet alphabétisation pour la réinsertion des mineurs et de certains adultes

Au premier trimestre 2023, nous avons repris nos activités habituelles avec la préparation de la rencontre des responsables des équipes terrain et nous avons participé :

- Aux actions de plaidoyer avec ESAM, CSB et d'autres OSC intervenant en milieu carcéral pour la levée de la mesure restrictive d'entrée des OSC en milieu carcéral
- A la mise en place du cadre de concertations et d'échanges des intervenants dans le domaine de la réinsertion socio professionnelle des détenus.

Les dernières statistiques connues, bien sûr variables d'un jour à l'autre, se présentent comme suit :

N°	Etablissements	Femmes	Bébés	F/Enceinte	Mineurs	
					Filles	Garçons
01	Abomey	50	05	03	00	30
02	Calavi	75	01	02	03	52
03	Cotonou	70	04	01	04	75
04	Kandi	10	01	02	00	12
05	Lokossa	50	01	02	02	18
06	Misséréfé	04	00	00	00	20
07	Natitingou	13	02	00	00	07

08	Ouidah	15	02	00	01	15
09	Parakou	25	05	01	00	12
10	Porto Novo	170	15	02	02	50
11	Savalou	21	01	01	02	20
	TOTAL	503	41	14	11	311

NB : L'effectif global au niveau des établissements pénitentiaires est de l'ordre de 16 000 détenus

Autres structures avec lesquelles PRSF/BENIN échangent étroitement :

- Changement Social Bénin
- Commission Béninoise des Droits de l'Homme
- Bénin Excellence
- ESAM : Enfants Solidaires d'Afrique et du Monde

Le mardi 25 juillet a été installé le cadre de concertation et d'échanges des intervenants pénitentiaires dans le domaine de la réinsertion socio professionnelle des détenus. A l'issue des travaux PRSF BENIN a été élu à la Vice-Présidence du bureau.

Le mardi 08 août s'est tenue la première rencontre des membres du bureau du cadre de concertation à la salle de conférence de l'Agence Pénitentiaire à Cotonou.

PRSF/BENIN a participé à des rencontres et à des ateliers organisés par d'autres OSC ou l'Agence pénitentiaire ou la Maison de la Société Civile

- Du 31/08/2023 au 01/09/2023, Changement Social Bénin a organisé un atelier à l'Hôtel AZALAI à Cotonou pour l'appropriation inclusive du rapport final du 4^{ème} EPU
- Changement Social Bénin et la Commission Béninoise des Droits de l'Homme ont organisé un atelier pour l'élaboration d'une feuille de route de suivi de la mise en œuvre des recommandations du 4^{ème} EPU du Bénin à Bénin Royal Hôtel à Cotonou du 03 au 06/09/2023

Le dernier trimestre de l'année a été consacré aux rencontres avec les autorités, les institutions et ambassades

Une délégation de PRSF Paris s'est rendue sur place en octobre 2023, composée des deux responsables pays : Agathe Turlotte et Christian Simon.

BURKINA FASO

Situation du pays

L'année 2022 avait été marquée par deux coups d'État, l'un en janvier et l'autre en septembre. Le capitaine Ibrahim Traoré a pris le pouvoir, dans le cadre d'un gouvernement de transition, à la suite du second putsch. La ligne de conduite politique est de lutter efficacement contre le terrorisme et contre la corruption. L'insécurité dans la zone dite des trois frontières (Mali, Niger, Burkina Faso) reste forte et des attentats meurtriers se produisent régulièrement, visant aussi bien des populations civiles que militaires et entraînant d'importants mouvements de populations.

Malgré les difficultés rencontrées et alors que la lutte contre les différentes mouvances d'islamistes n'a pas montré sa pleine efficacité, la popularité du Président de transition reste élevée, notamment auprès des jeunes populations.

Activités de PRSF-Burkina

2023 a été une année charnière pour PRSF qui se trouve désormais dotés de statuts nationaux. L'expérience conduite avec Terre des Hommes, ONG Suisse, dans trois établissements (Ougadougou, Fada, Bobo Dioulasso), a été riche d'enseignements et a permis de dégager des méthodes de travail plus efficaces.

C'est ainsi que des actions autour de la socialisation entre détenus ont été poursuivies grâce aux jeux de société. Les rapports de qualité tissés avec l'administration pénitentiaire ont permis un travail plus efficace auprès des détenus en fin de peine. Dans tous les cas, ces actions ont pu avoir lieu grâce à la forte implication des membres des équipes.

Les actions de distribution de repas ont permis d'apporter une aide alimentaire auprès des populations particulièrement fragiles, femmes et mineurs.

Désormais notre association va pouvoir ainsi être mieux identifiée dans la société civile burkinabè et communiquer plus efficacement. Elle va ainsi mettre en place de nouveaux partenariats, répondre à des appels d'offre et disposer ainsi plus largement de fonds pour soutenir des activités en faveur des détenus, notamment auprès des populations carcérales les plus exposées : les femmes, les mineurs ou les jeunes majeurs. Les contacts pris avec des ONG comme Youth connect, Swisscontact, les clubs Rotary de Ouagadougou et Bobo Dioulasso sont prometteurs et annoncent des actions pérennes.

CÔTE D'IVOIRE

Sur un plan politico-économique, le pays toujours présidé par Assam Ouattara – 3^{ème} mandat en cours depuis sa réélection en octobre 2020- est le pays qui a enregistré des taux de croissance les plus importants depuis une dizaine d'année, de l'ordre de 8%. Cependant, le pays a connu une légère baisse en 2023 avec un taux de croissance de 6,9% et un taux d'inflation de 3,7%

Mais de nombreux problèmes subsistent : la démographie est galopante. Et dans les grandes villes la pauvreté croît de façon très importante – la population de la ville d'Abidjan a dépassé les 6 Millions d'habitants sur une population globale du pays de l'ordre de 30 millions pour 15 millions il y a 25 ans - et les zones rurales restent très défavorisées avec la création de zones de grande pauvreté.

A noter que le gouvernement fait un gros effort vis-à-vis de la jeunesse ivoirienne donnant la possibilité d'une seconde chance à tous ceux qui tombent dans la délinquance.

De nombreux investissements ont pu se réaliser dans des secteurs clefs, comme la santé, l'industrie les infrastructures routières.

Mais le pays reste toujours essentiellement basé sur l'agriculture avec en pointe la culture du cacao, l'or blond, le café et désormais l'anacarde et l'hévéa, bien qu'il y ait un effort d'industrialisation concernant l'agro-alimentaire

Nos activités au sein des prisons en faveur des détenus ont pu se développer à peu près normalement, en restant fidèles aux principes fondamentaux de PRSF, mais force est de constater que cela devient de plus en plus difficile de rentrer en contact direct avec les détenus, les mesures de sécurité devenant de plus en plus draconiennes.

Nous avons pu réaliser une mission de 10 jours en septembre pour rencontrer les 4 coordinateurs, faire le point sur les différentes activités en cours, étudier et finaliser le projet de réhabilitation de 8 prisons financé par l'AFD.

Les jardins maraîchers sont actifs dans 18 prisons. Nos partenaires locaux Callivoire, GSN et Yara fournissent gracieusement les matières de base comme les engrais, les produits phytosanitaires, et les semences. A noter le don de pompes d'arrosage à motricité humaine par Callivoire à l'ensemble des jardins. Les jardins se gèrent désormais directement et nous avons pu mettre en place des modules de formation, avec l'appui des techniciens de nos partenaires auprès des détenus qui ont été suivis avec assiduité.

Comme toujours depuis de nombreuses années, notre partenaire Uniwax nous a fourni gracieusement des tissus pour que les détenus puissent confectionner les tenues pour les orphelinats de Bassam et de Bingerville. Cet atelier de couture intéresse principalement des détenus qui souhaitent apprendre un métier pour réussir leur réinsertion sociale. Uniwax nous a vendu à des prix extrêmement intéressants du tissu afin de pouvoir créer de nouveaux ateliers de couture au sein des prisons.

Suite au séminaire de Lomé, l'année 2023 a démarré par la création de PRSF CI dès février 2023 en une réunion des 4 coordinateurs et des responsables des équipes terrain pour formation du bureau, signature de la charte, écritures des statuts et du règlement intérieur.

Il s'en est suivi une tournée du coordinateur national, accompagné par le coordinateur régional, au sein de l'ensemble des prisons pour présenter les nouvelles orientations de PRSF CI : proposition de microprojets, recherches de soutiens locaux, tout en gardant les actions auprès des détenus concernant l'hygiène, l'écoute, les ateliers, l'accès au droit.

Quelques faits marquants, outre les soutiens continus de Callivoire, Yara, GSN pour les jardins et Uniwax pour les ateliers de couture :

- Création d'une ferme agro pastorale à la MACA (Abidjan) avec location d'un terrain de 2ha rendue possible par le bénéfice de l'atelier couture et avec le soutien de nos partenaires. Aux cultures s'ajoutera le développement de la porcherie.
- Don de matériel de couture et de coiffure à Agboville et Tiassalé, de matériel de menuiserie à la MACA financé par l'Ambassade de France pour un montant de plus de 4500 euros
- Projets d'ateliers pour les prisons de Dimbokro, Dabou, Toumodi financé par l'Ambassade de France
- Le travail fait en commun avec l'équipe Caritas à Grand Bassam permet un meilleur soutien aux détenus
- Lancement du projet RADAR, financé par l'UE à hauteur de 700 000 € en coopération avec l'ACAT, et l'ONG Local, La Balle aux Prisonniers. PRSF est chargé plus particulièrement de la partie Hygiène avec amélioration du matériel des infirmeries. Projet étalé sur 3 ans devant démarrer fin 2023, début 2024

- Projet d'amélioration des réseaux d'assainissement et des réserves d'eau potable pour 8 prisons d'un montant de 600 000 € financé par l'AFD. Signature prévue 1^{er} semestre 2024.

Pour terminer, signalons la présence, et l'aide importante apportée à PRSF CI par Patricia ISIMAT MIRIN, juriste Ivoirienne, membre du CA PRSF depuis de longues années, et présidente de l'ONG La Balle aux Prisonniers.

Non seulement financièrement elle a contribué fortement à la création de PRSF CI, mais également par sa présence, elle a soutenu le nouveau président PRSF CI, notre coordinateur national, Simon Taha, lors de ses rencontres avec le directeur du cabinet du ministre de la justice, du nouveau Directeur de l'Administration Pénitentiaire, du nouveau directeur de la MAC. Qu'elle en soit remerciée.

Simon Taha

Coordinateur national

Michel Turlotte

Référents Pays

GUINÉE

1 CONTEXTE GENERAL

1.1 Situation politique

Pas de changement notable dans la situation politique ; les engagements envers la CDEAO pour une transition démocratique ont été réaffirmés par une mission de la délégation des acteurs socio-politiques du pays en juin 2023 au siège de cet organisme à Abuja (Nigéria), mais les mois suivants ont été à nouveau marqués par des tensions politiques.

Une évasion spectaculaire en novembre 2023 à la Maison Centrale de Conakry (parmi les évadés, l'ancien dictateur Dadis Camara qui a été repris) a fait plusieurs morts et entraîné une forte tension dans le pays, avec restrictions des communications par internet.

En décembre, une explosion a détruit les capacités de stockage de produits pétroliers dans le port de Conakry, causant de très importants dégâts matériels et conduisant pour les mois suivants à des problèmes de production d'électricité.

Le général Doumbouya, chef de l'Etat, a limogé le gouvernement en février 2024 et nommé un nouveau premier ministre, Oury Bah, et ce dernier a annoncé récemment que les élections marquant la fin de la transition n'auraient pas lieu avant 2025, alors qu'on parlait jusqu'ici de décembre 2024 comme date butoir.

1.2 Situation économique

- La croissance a accéléré en 2023 pour atteindre 7,1 % (contre 4,7% en 2022), soutenue par les bonnes performances du secteur minier ;

- Pour la même année, l'inflation est estimée à 9,3 %, en baisse par rapport à 2022 (11,6 %), grâce à la stabilité des coûts de transport et à une politique budgétaire et monétaire prudente ;

Le projet phare de pays, l'exploitation du gigantesque gisement de fer de Simandou dans le sud-est du pays se concrétise enfin (on en parle depuis des années), piloté par un consortium rassemblant Rio Tinto et des intérêts chinois ; en particulier, la construction de la ligne de chemin de fer devant permettre d'acheminer le minerai jusqu'à la mer, est désormais bien avancée.

2 .ACTIVITE DE PRSF

Dans la foulée des orientations prises à Lomé en octobre 2022, la constitution d'une association de droit local PRSF GUINEE Conakry a été lancée et a passé les diverses étapes administratives ; elle sera pleinement opérationnelle à partir de 2024

Pour la première fois depuis 2019, une mission de PRSF Paris a pu se rendre en Guinée en novembre 2023, s'entretenir avec les 2 coordinateurs et visiter les prisons de Nzérékoré, Faranah, Kissidougou et Kindia, celle de Conakry étant « bouclée » suite à l'évasion intervenue peu de temps avant son arrivée.

Les équipes locales ont poursuivi leurs activités traditionnelles dans les domaines de l'hygiène et de l'alimentations essentiellement

Des contacts ont été pris avec l'ambassade du Royaume Uni (intéressée par un projet de réinsertion d'anciennes détenues à Nzérékoré), avec les clubs Rotary de Conakry (2) et de Nzérékoré ainsi qu'avec l'AFD

Le projet principal identifié a été celui proposé par l'équipe terrain de Kindia: formation dans l'enceinte de la prison de détenus à la couture et à la cordonnerie

MALI

Après avoir rédigé les statuts et règlement intérieur de l'association PRSF Mali et les avoir soumis aux autorités, une réunion des responsables des équipes terrains disponibles, a été tenue les 3 et 4 février 2024 à Bamako afin de tenir officiellement une assemblée constitutive de l'association. Au cours de la réunion, Mohamed Diawara, qui avait participé à la rencontre de Lomé, a été élu président de l'association et les statuts et règlement intérieur ont été approuvés. Les participants ont présenté les activités et réalisations faites depuis la précédente rencontre, puis les activités envisagées pour 2024. Des échanges d'expériences fructueux ont ensuite été source d'échanges de qualité. Une partie importante du temps a été consacrée à présenter et à rédiger des projets, après que Mohamed Diawara ait fait une formation sur la méthodologie reçue à Lomé. Une semaine d'échanges a été proposée pour que ces projets soient priorisés de manière consensuelle. Les quatre projets retenus à financer en fonction des ressources disponibles sont les suivants :

- Un projet d'élevage de poulets à la prison de Mopti : montant 930 100 F CFA soit 1 480 € ;
- Un projet de pisciculture à la prison de Ségou : montant 900 000 F CFA soit 1 372 € ;
- Un projet de formation à l'expression et à la paix à travers une activité de création de bandes dessinées à la prison de Bollé femmes : montant 375 000 F CFA soit 572 €.

- Un projet coupe – couture à la prison de Bollé Femmes : 1 009 000 F soit 1 538 €

Sœur Philippine qui intervenait précédemment à Fana et qui a suivi le projet de maraichage de Fana précédemment pour un montant de 760 000 F CFA en liaison avec l'administration, à travers une procédure COGES a été mutée à Ségou et les membres présents estiment qu'elle saura gérer avec succès le projet de pisciculture.

J'ai fait part de ma préoccupation sur le fonctionnement de notre équipe terrain à Kayes, deuxième prison du Mali en termes d'effectif, dans laquelle il n'y a que deux membres qui en plus ne semblent pas travailler en bonne entente. Des membres présents s'engagent à faire rapidement le nécessaire pour que les pro

Une réflexion a été menée sur la délicate question des ventes à l'extérieur des prisons des productions réalisées dans les ateliers de couture, de mécano soudure, d'élevage de poulets, de pisciculture. Une proposition est faite pour faciliter la réinsertion de détenus en leur confiant, après les avoir accompagnés cette fonction de vente marketing qui pour certaines activités conditionne la continuité et la pérennisation de l'activité.

Les 14 prisons dans lesquelles PRSF intervient au Mali : Kati, Kayes, Kita, Fana, Ségou, Bougouni, Sikasso, Mopti, Bandiagara, Macina, Diéma, Bollé Mineurs, Bollé Femmes, MCA Bamako.

Bilan financier :

Les versements que j'ai effectués en janvier et février :

- Un million de F CFA pour la préparation de la rencontre et les frais administratifs occasionnés par la création de PRSF Mali
- Un million sept cent mille F CFA pour :
 - o une dotation de 50 000 F CFA par équipe terrain pour les dépenses de savon, et autres dépenses courantes : 14 équipes pour 700 000 F CFA soit 1 067 €
 - o participation au projet de Mopti, élevage de poulets : 650 000 F CFA soit 991 €
 - o Prise en charge du projet de Bollé femmes pour : 350 000 F CFA soit 534 €

Total des versements : 2 700 000 F CFA soit 4 116 €

Les ressources ayant permis ces versements :

- Remboursement d'une dotation de mai 2022 au précédent coordinateur, Moussa Sissoko (la somme était restée bloquée suite à une décision du gouvernement malien de ne pas admettre des actions humanitaires financées par de l'argent provenant de l'état français), montant : 1 640 000 F CFA soit 2 500 € ;
- Dotation PRSF décembre 2023 : 850 € soit 557 600 F CFA ;
- Participation personnelle de Bernard Jacquin à la réalisation de projets : 502 400 F soit 766 €

Bernard Jacquin responsable pays pour le Mali

NIGER

L'année 2023 a été au Niger une année de grands bouleversements. Le changement de régime intervenu le 26 juillet a consacré une rupture brutale du pays avec ses partenaires traditionnels et historiques qui lui a valu un embargo total. Depuis, les prix des denrées et

des services n'ont cessé d'augmenter, plongeant les Nigériens dans une grande résilience, même si les gens continuent à percevoir régulièrement leurs salaires.

Les déplacements des populations à l'intérieur du pays restent néanmoins possibles, même coûteuses, certaines populations ayant réintégré leurs villages.

Par contre, les référents pays de PRSF n'ont pu aller sur place depuis plusieurs années. Nous communiquons surtout par WhatsApp, déjà utilisé par les membres des équipes terrain (ET), et par internet qui reste accessible quand l'électricité fonctionne à Niamey.

Cette situation n'a cependant pas trop touché l'activité de PRSF grâce à la détermination de son coordinateur national (CN), Kallarika, qui a maintenu de bons rapports avec l'Administration Pénitentiaire et son nouveau Directeur Général, récemment nommé.

En janvier 2023 a été organisée à Niamey une journée de réunion des chefs d'équipes terrain et de leur CN, au cours de laquelle des progrès importants ont été mis en place :

- Constitution d'un bureau national,
- Validation et signature des textes fondamentaux devant régir le statut de PRSF Niger, organisation nationale. La reconnaissance officielle de ce statut est en attente d'une réponse de l'Administration, mais PRSF continue de fonctionner avec l'ancienne autorisation administrative,
- Décision de maintien des activités traditionnelles auprès des détenus,
- Accent particulier sur la réhabilitation des jardins maraîchers et l'alphabétisation
- Mobilisation de soutiens financiers locaux (Rotary en particulier).

Cette journée, organisée grâce à l'appui financier de PRSF France qui n'avait pu envoyer de mission sur place, a facilité les contacts entre les responsables d'ET implantées dans 14 prisons dispersées au Niger : Agades, Birni N'Konni, Daikaina, Dogondoutchi, Koffo, Madaoua, Maradi, Niamey, Say, Tahoua, Téra, Tillabéri, Zinder.

Au cours de l'année, le coordinateur national a pu visiter en voiture les ET de Tillabéri, Daikaina, Kollo, Boboye, Konni, Doutchi et Madaoua.

Le nombre de détenus dans les prisons où PRSF est intervenu était d'environ 7000, dont plus des 2/3 en attente de jugement, dont une grosse majorité d'hommes, quelques femmes et mineurs, pour la plupart prévenus. La police est en effet très efficace vis-à-vis des réseaux, du banditisme et de la lutte contre la drogue : les prévenus sont vite présentés au juge mais restent ensuite assez longtemps en attente du jugement. La plus grosse prison est à Niamey, suivie de Kollo, Agadez et Maradi.

Au dernier trimestre 2023, l'effectif total des équipes terrain était de 75 visiteurs réguliers, bénévoles. L'équipe de Maradi, grande ville du Sud du pays, a été amputée de 4 membres tous affectés dans d'autres régions du Niger, fin 2023.

Ces bénévoles assurent un total de 130 à 140 visites par trimestre : écoute des détenus, notamment les malades et les plus vulnérables, liens avec les infirmeries, réconfort moral, lien avec les familles, aide au retour en famille à la sortie.

Ils ont œuvré à l'amélioration de l'alimentation et à de petits travaux :

- Aide aux détenus pour la préparation et la vente de beignets et galettes à Tillabéri,
- Organisation partout de repas collectifs le jour de la fête de Aïdel-Fitr à la fin du Ramadan,

- Amélioration régulière de l'ordinaire, avec le 9 avril répartition de dons du Rotary entre les équipes de Say, Niamey, Boboye et Tahoua,
- Réhabilitation de jardins maraîchers à Kollo, Doutchi, Madaoua, Say, Konni, Zinder, Tillabéri, Boboye (appui en semences et tuyauterie),
- Réparation ou remplacement des ventilateurs et des ampoules d'éclairage au sein des prisons.

Deux activités importantes pour la formation et la réinsertion à la sortie ont été développées :

- Alphabétisation par les ET, à Doutchi, Madaoua, Kollo, et préparation de l'ouverture de deux classes début 2024 à Niamey,
- Soutien scolaire aux jeunes incarcérés qui étaient en classe d'examen à Niamey, avec le soutien total du régisseur de la Maison d'Arrêt qui s'est personnellement impliqué dans cette action,
- Ateliers de tricotage et de fabrication de grillage qui continuent de se développer « en tache d'huile » à Niamey, les personnes formées pouvant à leur tour en former d'autres.

Grâce à la détermination des volontaires des ET et leur belle entente avec leur CN qui continue de les soutenir, PRSF reste un interlocuteur reconnu et apprécié au sein des prisons du Niger.

TOGO

Aujourd'hui, PRSF-Togo est absente dans trois prisons (Kpalimé, Aného et Tsévié) faute de bénévoles.

Des activités telles que l'écoute, achat de médicaments, contact avec les familles, fourniture d'eau de javel et savon liquide ont repris dans les prisons. On note que la fourniture d'eau de javel, de savon liquide et de savon de toilette, se fait régulièrement (une ou deux fois par mois). A Kara, l'équipe a pu reprendre ses activités du jardin maraicher grâce à l'arrivée d'un nouveau régisseur. En effet, il y avait un malentendu entre l'ancien régisseur et l'équipe de PRSF-Kara. Ce qui a fait que l'équipe avait abandonné l'élevage des porcs qui était une activité de PRSF à Kara, cette activité qui n'était pas mentionnée sur notre demande a été réhabilitée par les bénévoles avec l'arrivée de M. YATA. Quant à l'équipe de Lomé, elle continue ses activités au niveau de la Brigade pour mineur en formant les enfants et le personnel qui le souhaite en maraîchage. La responsable de cette institution, souhaite (et elle l'a exprimé) que les membres de l'équipe PRSF viennent tous les jours, ce qui est impossible parce nous avons affaire à des bénévoles.

Le 10 mai 2023, l'équipe de Notsè a distribué des vêtements aux détenus de la prison de Notsè et fournit comme d'habitude de l'eau de javel et savon liquide. D'autres activités ont été menées avec les partenaires.

Pour le dernier trimestre 2023, en ce qui concerne les activités des équipes terrain, en dehors de la fourniture d'eau de javel et de savon liquide qui est régulière dans toutes les prisons, il faut signaler l'élevage des porcs (deux truies actuellement en gestation et un Véra à la prison de Kara), ainsi que le jardin qui n'a pas été opérationnel à cause des travaux de construction de la grande clôture et d'un mirador qui passent dans le jardin. À signaler également un jardin à Vogan et à Mango qui fonctionnent bien.

A Sokodé, le jardin a les mêmes soucis que celui de Kara : construction d'une guérite et d'un mirador qui empiètent sur la partie cultivable. L'équipe a distribué aux détenus des habits collectés dans les églises principalement des tenues de femmes et de mineurs. Les membres de l'équipe ont reçu leurs partenaires italiens le 30 novembre, ceux-ci sont de l'association AVIAT, ils ont pour mission d'administrer des soins aux détenus malades de la prison de Sokodé, 89 détenus dont 13 femmes et 6 mineurs ont été ainsi soignés gratuitement ce jour-là.

A Lomé, les membres ont fourni régulièrement de l'eau de javel et du savon liquide à la grande prison et à la brigade pour mineurs. Chez les mineurs, il y a un jardin maraîcher où six ou sept mineurs reçoivent une formation en maraîchage. En juillet passé, l'UNICEF a obtenu le financement d'un projet multiforme dans lequel PRSF, a pris le volet maraîchage.

LES COMPTES ANNUELS 2023

Le compte de résultat

Le compte de résultat est présenté par nature de charges et de produits conformément aux principes comptables.

Nous terminons l'année avec un déficit de 14234 € pour une perte de 19716 € l'an passé.

Cependant, nous vous avons présenté un budget 2023 déficitaire de 23230 €

N'oublions pas que l'année 2022 a été impacté par des charges exceptionnelles (Séminaire de Lomé 21 000€) et aussi par un don exceptionnel de 5 000€

Si les charges ont baissé de l'ordre de 25 000€, les recettes malheureusement ont également baissées de l'ordre de 19 000€

La part affectée à l'Afrique représente 67,42 %, tandis que celle consacrée aux charges du siège et à la communication est de 32,58 %.

Les charges :

Siège

Notre salariée en alternance a mis fin à son contrat comme prévu fin septembre. Cependant, ne sachant pas si nous prolongions ou pas ce contrat, nous l'avons budgété sur 12 mois, ce qui explique cet écart avec le budget. D'autre part, nous avons reçu 8000€ d'aide pour une provision de 5000€, d'où cet écart de 8000€ par rapport au budget sur ce poste salarié

Les « autres charges France » hors salaires :

Elles représentent les frais de fonctionnement de l'association, passant de 29 420 € (2022) à 27871 € (2023). Cette baisse est due principalement à la baisse des honoraires (comptabilité) et à l'informatique (fin de l'abonnement à Sage, utilisée alors pour la compta)

Le total des charges de fonctionnement incluant les charges salariales est de 33 382 € pour 33 912 € l'an passé alors que nous avons budgété 40 046€.

Afrique

Les autres charges Afrique s'élèvent à 56 597€ en 2023 hors soutien projets (64 927€ incluant les soutiens projets) alors qu'ils étaient au niveau de 66 046 € en 2022 hors séminaire (87 106€ incluant les frais du séminaire)

Nous avons donc baissé les charges Afrique de 9 449€, hors séminaire en 2022 et soutiens projets en 2023, qui s'explique pour les raisons suivantes :

- Il n'y a eu qu'une seule mission regroupant le Togo et le Bénin entraînant une baisse des couts de 1 208€
- Aucunes missions au Niger, Burkina, et Mali pour des raisons évidentes de sécurité comme en 2022, hausse des dotations au Burkina de 2 099€ par rapport à 2022 car une grande partie des dotations en 2022 ont été pris en charge par la réalisation d'un projet interne
- Baisse de 8 908€ en Côte d'Ivoire due à des charges exceptionnelles en 2022, et une mission plus courte en 2023
- Hausse en Guinée de l'ordre de 3 766 € due à une longue mission sur l'ensemble de la Guinée alors qu'il n'y avait pas eu de mission en 2022.
- Baisse de l'ordre de 3 043€ au Niger (aide exceptionnelle à un projet en 2022 pour 2 300€)
- Baisse de 4571€ au Mali due à la difficulté de virer de l'argent au Mali, et aussi à des fonds propres récoltés auprès d'organismes locaux

Le cout soutien projets de 7 603€ concerne essentiellement les réunions organisées dans les différents pays avec les responsables des équipes terrains pour commenter et appliquer les décisions prises au séminaire de Lomé de Novembre 2022

S'ajoute une charge de 727€ du séminaire de Lomé non pris en compte en 2022

A noter que l'ensemble des frais de fonctionnement représente 32,58% du total des dépenses

Les produits

Nous constatons une baisse des dons :

110.314€ en 2020,

101 581€ en 2021

93 526 € en 2022

79 345€ en 2023

Hors abandon de dons des membres, sommes qui se trouvent également en charge, les dons sont de 78 624€ pour 90 240€ en 2023, soit une baisse de 12 216€ en 2023

A noter qu'en 2022, nous avons reçu un don exceptionnel de 5 000€ (un donateur a reçu un héritage inattendu et de ce fait nous a fait ce don) ainsi qu'un don de 1 950€ pour un projet au Niger, somme que l'on retrouve en charge Niger

Malheureusement, les dons par prélèvements continuent à décroître (45 517€ pour 50 627€ l'an passé) ainsi que les dons par chèques et PayPal (22 665- hors les 5 000- pour 16 840€ en 2023)

Les produits financiers, du fait de la hausse du taux d'intérêt, se montent à 2 732€ pour 1688€ l'an passé

Nous ne pouvons que constater une baisse structurelle des dons.

Il nous faut rechercher des nouvelles ressources en améliorant notre communication (refonte du site, animation des réseaux sociaux), financement de projet par des fondations, développer ressources locales au sein de chaque pays.

La sous location nous permet une recette supplémentaire de 6 467 €, compensant ainsi notre charge locative de 12 061€

Les recettes globales se montent donc à 82 077 €, pour un montant des charges de 96 309 €,
L'exercice se solde par un résultat négatif de 14 232 €

Notre trésorerie au 31/12 /2023 est de 94 426 €

Les soutiens de PRSF

Au titre de l'exercice 2023 PRSF a bénéficié de l'aide en nature ou en espèces de la part d'organismes, fondations ou entreprises diverses, que nous tenons tout particulièrement à remercier et notamment :

L'entreprise Callivoire (RCI)
L'entreprise Uniwax (RCI)
L'entreprise GSN (RCI)
L'ONG Amour Sans Frontière (Lyon)
L'ONG Terre des Hommes
Le Rotary Club de Bamako(Mali) , de Conakry(Guinée)
L'entreprise DMI
Nous remercions également les 280 donateurs individuels, constitués ou non en équipe-soutien, pour leur appui fidèle à l'activité de PRSF.

PRSF en 2024

Ayant tous constaté une baisse des moyens financiers, des moyens humains en France, il a fallu imaginer une nouvelle version de PRSF afin de continuer notre mission au sein des prisons africaines, ce que nous avons déterminé ensemble lors de notre séminaire de Lomé en 2022

A la fin 2023, tous les pays avaient créé le PRSF national. Les statuts ainsi que les règlements intérieurs ont été écrits et déposés de façon officiel dans chaque pays. L'ensemble des responsables des équipes terrain ont été réuni par les coordinateurs nationaux afin de mettre en application les décisions prises à Lomé
Certains pays ont commencé à sélectionner des projets avec des financements locaux et une aide éventuelle de PRSF Paris pour une réalisation sur 2024 tout en continuant bien sûr les missions fondamentales de PRSF sur l'aide active aux détenus (jardin, hygiène, accès au droit, ateliers...)

Nous avons conclu un accord avec Marc Schneider dont la mission est d'aider les coordinateurs à monter des projets, et également d'intéresser des fondations sur ces éventuels projets. Par son intermédiaire, nous sommes en cours de négociation avec les fondations « La Guilde » et « Agir pour la vie » pour un projet de réinsertion via des ateliers de couture en Guinée.

Les coordinateurs nationaux ont pris leur responsabilité liée à leur autonomie et sont généralement président de l'association PRSF Pays qu'ils ont monté. Ils animent les équipes terrain, choisissent avec les ET les projets à monter en priorité tout en assurant les missions basiques de PRSF, recherchent des aides locales, financières ou autres.

Les référents pays, qui peuvent avoir sous leur responsabilité 2 pays, soutiennent et aident activement les coordinateurs nationaux dans la réalisation de projets qui leur sont soumis.

Leur mission, quand elle est possible, est plus courte. Elle permettra au coordinateur de rassembler les responsables des équipes terrain, car il est indispensable de garder le lien entre le coordinateur, les référents pays et les bénévoles des ET

Comme je vous le disais en préambule, le groupe WhatsApp réunissant l'ensemble des coordinateurs ainsi que les référents pays est très actif et permet beaucoup d'échanges entre les coordinateurs. C'est un formidable lien pour la famille PRSF.

Enfin, nous allons accentuer notre effort sur la communication.

Nous continuons la lettre en édition papier, mais seulement 2 fois dans l'année. Elle sera alimentée en priorité par les rapports d'activité envoyés par les coordinateurs.

Notre site est en cours de révision et alimenté régulièrement

Les coordinateurs, ainsi que les référents pays fournissent régulièrement texte et photos sur Facebook et LinkedIn.

Un nouveau flyer est créé pour être utilisé dans les 7 pays et également au siège.

Deux films courts d'animations vont être disponibles sur Facebook et sur notre site.

Tous ces nouveaux outils seront à la disposition des coordinateurs afin qu'ils puissent communiquer au sein de leur pays

Nous avons gardé une ligne budgétaire pour soutenir les projets. Les dons reçus seront de plus en plus affectés en soutien à ces projets que les coordinateurs nous présenteront.

PRSF met en place les décisions de prises à Lomé assurant ainsi la pérennité de cette formidable aventure d'aide aux détenus